

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2026

Période de collecte :

du mercredi 27 mai 2026 au mercredi 03 juin 2026

Enquête mensuelle de conjoncture de la région Hauts-de-France

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), la progression de l'activité ralentit nettement en mai dans l'industrie alors que l'on observe une contraction dans les services marchands et un léger recul dans le bâtiment. Une partie de ce tassement pourrait être liée à un positionnement des jours fériés particulièrement favorable aux ponts cette année, comme l'indiquent de nombreux chefs d'entreprise.

Dans l'industrie, le ralentissement concerne principalement les secteurs confrontés à une demande atone, tandis que les activités liées à la défense et à l'aéronautique restent bien orientées. Dans les services marchands, le repli est quasi généralisé, malgré la bonne tenue de l'hôtellerie-restauration, de l'édition et de certains services aux entreprises. Dans le bâtiment, l'activité reste affectée par la faiblesse persistante de la construction neuve.

Les chefs d'entreprise anticipent toutefois une amélioration de l'activité en juin dans l'industrie et les services marchands, ainsi qu'une stabilisation dans le bâtiment.

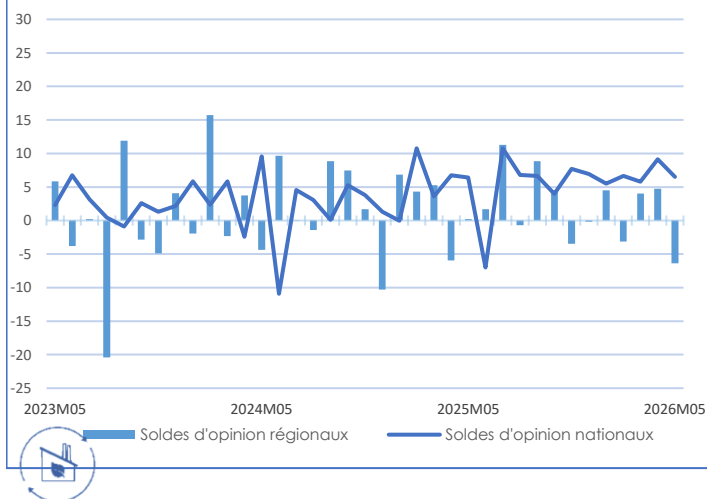
Les carnets de commandes restent perçus comme dégradés dans l'industrie manufacturière. L'incertitude ressentie par les entreprises poursuit son recul après la hausse observée lors du déclenchement du conflit au Moyen-Orient.

Les situations de trésorerie demeurent globalement proches d'un niveau jugé normal, avec toutefois des disparités sectorielles marquées. Les tensions d'approvisionnement restent limitées, tandis que les prix des matières premières et de l'énergie continuent de peser sur les coûts de production. Dans ce contexte, les prix de vente poursuivent leur progression, bien qu'à un rythme moins soutenu qu'en avril.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB resterait stable au deuxième trimestre.

Situation régionale

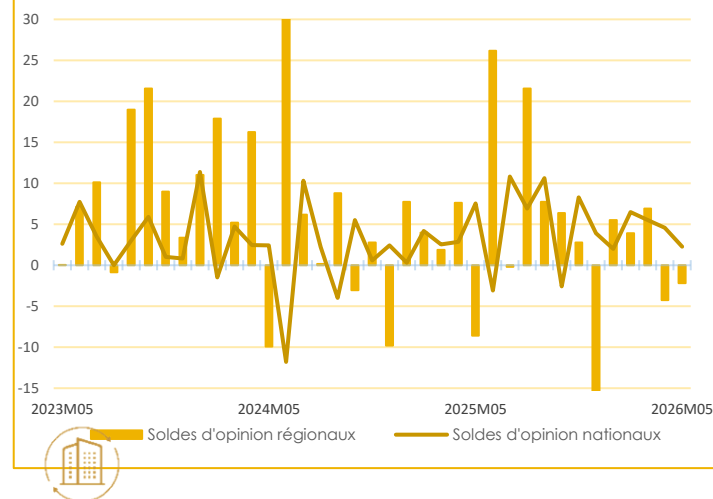
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

En mai, l'activité économique de la région des Hauts-de-France s'est inscrite en retrait dans tous les secteurs.

La production industrielle régionale a diminué dans la quasi-totalité des sous-secteurs. La baisse d'activité a été assez forte dans la fabrication de produits en caoutchouc, plastiques et autres produits minéraux non métalliques, la construction des matériels de transport ainsi que dans l'industrie chimique. A contrario, le sous-secteur du textile-habillement-chaussure et la fabrication des équipements électriques et autres machines ont enregistré une hausse des volumes de production. Les tensions sur les prix des intrants, déjà palpables, se sont renforcées dans de nombreux sous-secteurs. Les carnets de commandes restent globalement assez dégarnis. Pour les prochaines semaines, les industriels anticipent une progression modérée de la production.

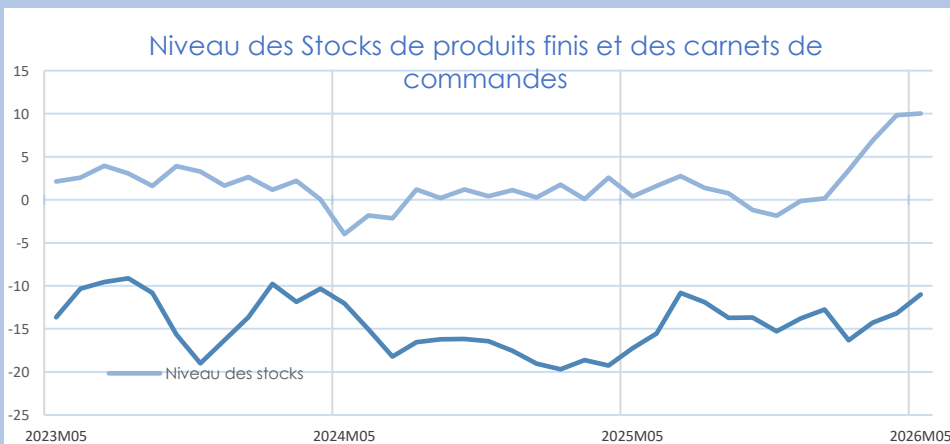
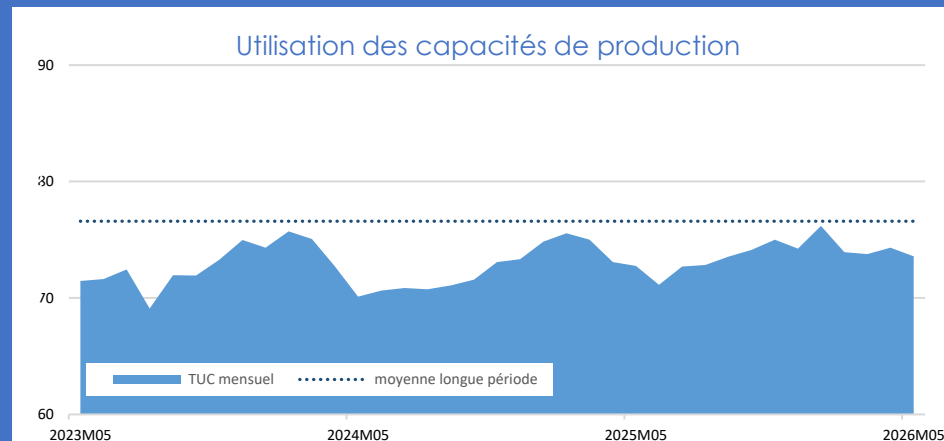
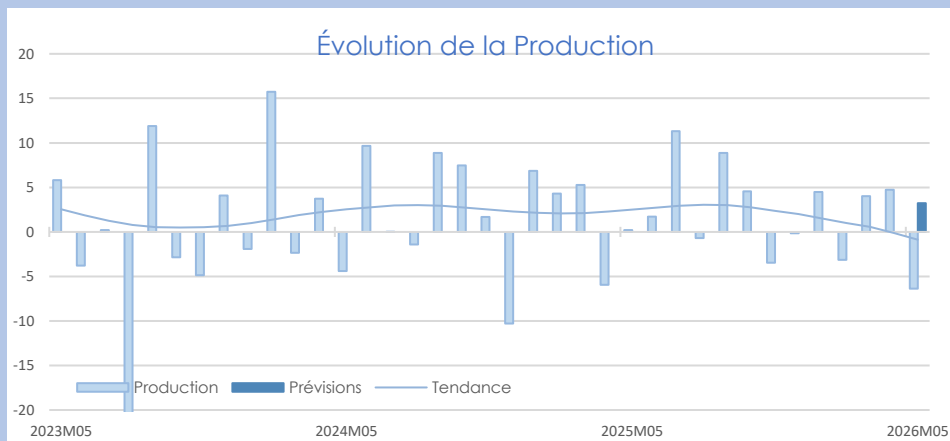
L'activité et la demande régionales dans les services marchands se sont de nouveau dégradées dans l'ensemble des secteurs, à l'exception du domaine de l'hébergement. Les sous-secteurs du travail temporaire, de la restauration et les activités informatiques et de l'information /communication ont été les plus touchés. Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise prévoient une faible hausse des prestations : la demande devrait se redresser légèrement.

L'activité a un peu diminué dans le bâtiment en mai. Cette tendance générale doit être nuancée selon les sous-secteurs. La baisse des mises en chantiers a principalement impacté le second œuvre, tandis que l'activité s'est inscrite en légère progression dans le gros œuvre. Les carnets de commandes demeurent insuffisants dans le gros œuvre et apparaissent satisfaisants dans le second-œuvre. À court terme, l'activité globale du bâtiment ne devrait pas varier de façon significative.



Synthèse de l'Industrie

En mai, la production régionale a diminué dans la quasi-totalité des filières. La baisse des cadences a été principalement ressentie dans la fabrication des produits en caoutchouc/plastique, la construction des matériels de transport et l'industrie chimique. Les entreprises spécialisées dans la fabrication de matériels électriques et le textile/habillement/chaussures ont en revanche enregistré une hausse d'activité. Le taux d'utilisation des capacités de production a diminué et demeure inférieur à sa moyenne de long terme. Les prix des matières premières ont de nouveau augmenté de façon substantielle. Les entrées de commandes ont peu progressé durant cette période marquée par de nombreux ponts et jours fériés, mais les carnets de commandes continuent d'être jugés insuffisants. Les stocks de produits finis restent supérieurs aux besoins. Pour juin, les industriels prévoient une augmentation modérée des volumes de production.



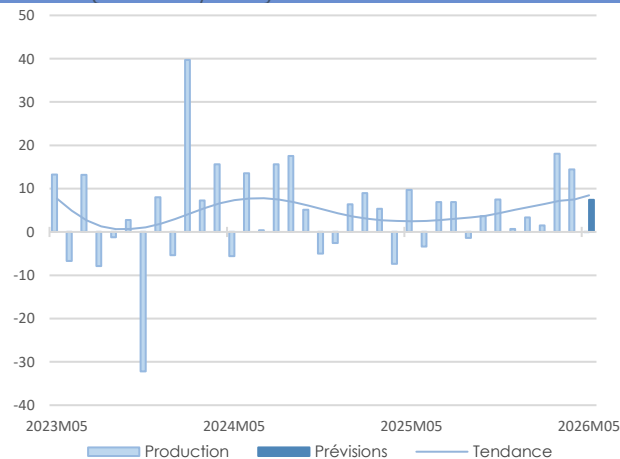
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

21,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Agroalimentaire

Les effectifs se sont érodés. Les prix des intrants, notamment les matières utilisées pour les emballages, ont de nouveau augmenté. Ces hausses n'ont été que partiellement répercutées sur les prix de vente, les contrats avec les distributeurs étant souvent annuels. Les trésoreries sont tendues. Les stocks sont adaptés et les carnets de commandes conformes à l'attendu. En juin, la production progresserait légèrement et les tarifs seraient révisés à la hausse.

Stabilité de la production corrigée des effets saisonniers, malgré des commandes en hausse.

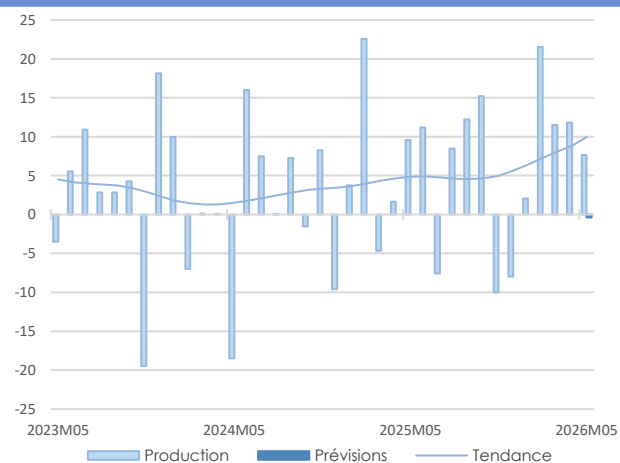
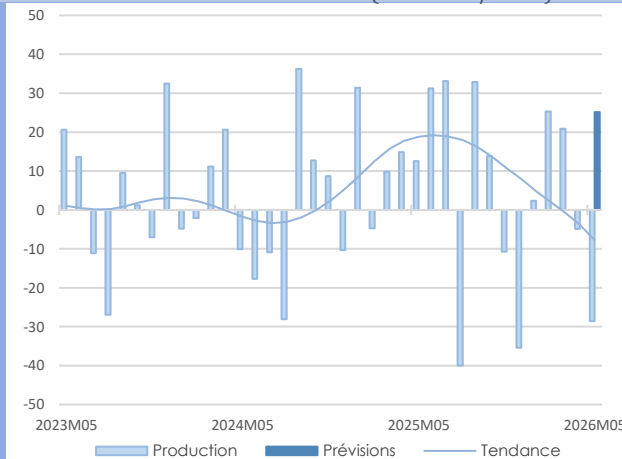
Matériel de transport

Une diminution d'effectifs est intervenue pour l'ensemble des acteurs de la filière. Les prix des matières premières ont de nouveau augmenté, sans impact sur ceux des produits finis, qui sont restés stables. Les stocks restent excédentaires. Les carnets de commandes peinent à atteindre les niveaux attendus. Pour juin, les industriels anticipent une hausse de production. Les prix de vente ne devraient pas varier. Une nouvelle baisse d'effectifs est également annoncée.

Repli d'activité marqué et contraction de la demande.

13,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

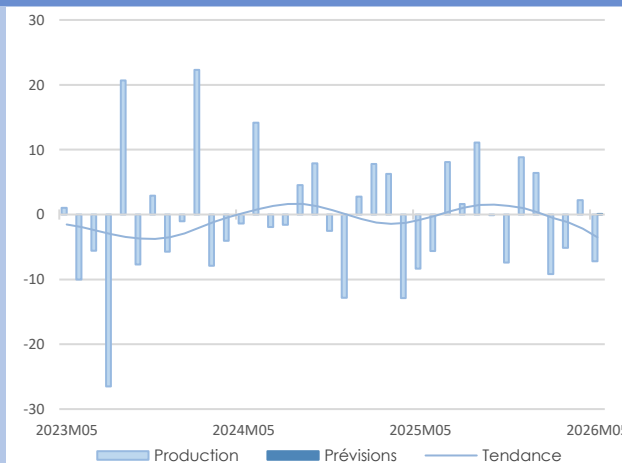


Haussse de la production, après correction des variations saisonnières.

Les effectifs sont restés stables. La hausse des prix des matières premières s'est prolongée, avec un report partiel sur les prix des produits finis. Les trésoreries sont jugées convenables. Les stocks de produits finis restent légèrement supérieurs aux besoins. Les carnets sont jugés insuffisants. En juin, hors évolutions saisonnières, l'activité demeurerait stable. De nouvelles hausses tarifaires sont annoncées.

Baisse de la production en mai, malgré une bonne tenue de la demande.

Des allègements d'effectifs sont intervenus. Les prix des matières premières ont de nouveau augmenté, avec une répercussion immédiate sur ceux des produits finis. Les tensions sur les trésoreries persistent. Les stocks étant toujours trop élevés et les carnets de commandes en deçà de l'attendu, les industriels n'envisagent pas d'accroissement de la production en juin. De nouvelles revalorisations de prix devraient être appliquées. Quelques embauches sont souhaitées par les entreprises.



10,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Equipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

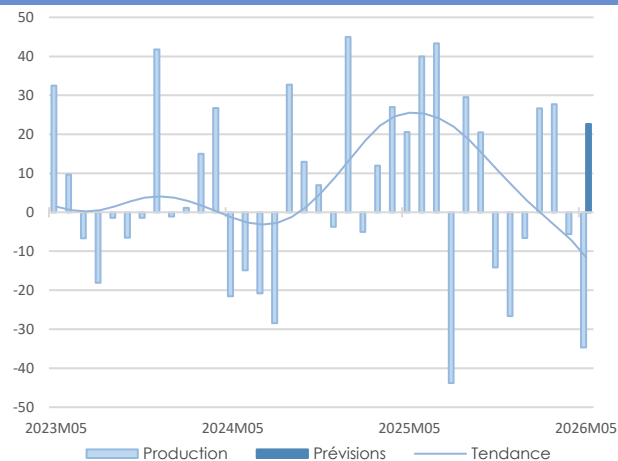
55,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

75,2%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)

Automobile



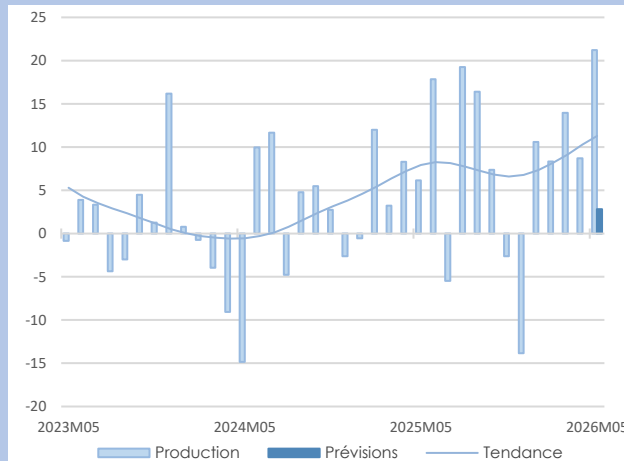
Les effectifs ont été réduits. Les prix des intrants ont enregistré une nouvelle augmentation. Les prix de vente sont restés stables. Les stocks demeurent supérieurs aux standards habituels. Les carnets de commandes continuent d'être jugés insuffisants. Pour juin, les constructeurs et les équipementiers annoncent une croissance des volumes de production. Les prix de vente ne devraient pas évoluer. Une nouvelle réduction des effectifs est annoncée.

Baisse des entrées de commandes et fort recul de la production en mai.

Machines et équipements

51,4%

Part des effectifs dans produits electri, electro, optiques (ACOSS 12/2024)

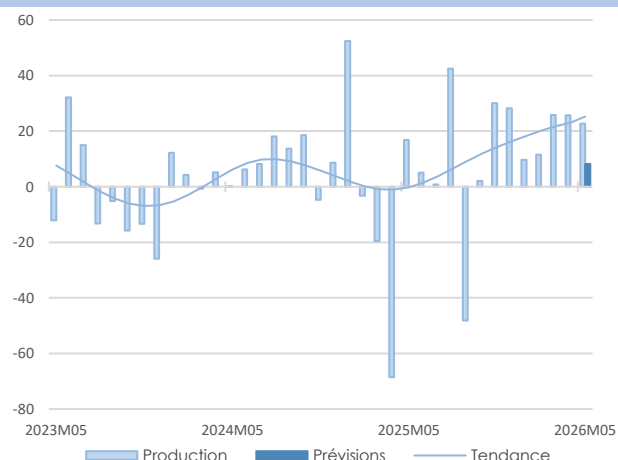


Les effectifs n'ont pas varié. La forte hausse des prix des matières premières n'a pas faibli en mai. Les prix des produits finis ont également fortement augmenté. Les trésoreries restent tendues.

Les stocks de produits finis affichent désormais des niveaux corrects. Les carnets de commandes sont un peu faibles. Pour le mois de juin, les industriels prévoient une augmentation modérée des rythmes de production. Les hausses tarifaires devraient se poursuivre.

Hausse significative de la production corrigée des variations saisonnières.

Détail de l'industrie

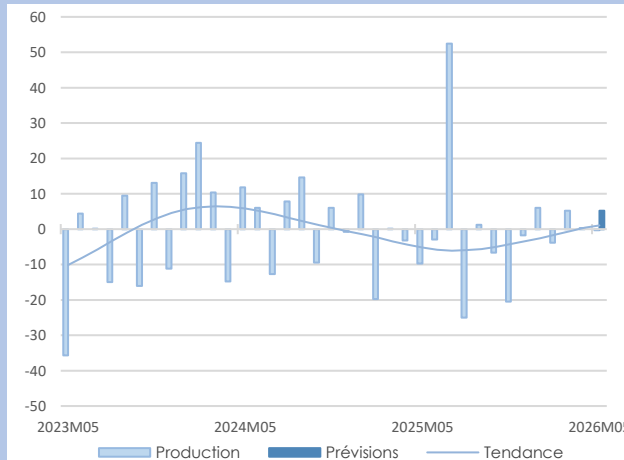


Progression de la production et de la demande hors évolutions saisonnières.

Des recrutements ont été effectués. Les prix des matières premières, notamment les dérivés du pétrole, ont de nouveau augmenté. Les prix de vente n'ont pas évolué. Les trésoreries restent très insuffisantes. Les stocks sont jugés très au-dessus du niveau habituel pour la période. À court terme, au regard de carnets de commandes corrects, les industriels annoncent une hausse de production. Une revalorisation des tarifs devrait également intervenir.

Stabilité de la production après prise en compte des variations saisonnières.

Quelques embauches ont été réalisées. Une nouvelle hausse des prix des matières premières, notamment le papier, les encres et le carton, a été enregistrée. Les prix de vente ont été ajustés en conséquence. Les trésoreries restent dégradées. Les stocks de produits finis demeurent trop élevés. Les carnets de commandes sont insuffisants. À court terme, les industriels prévoient une augmentation de la production et une revalorisation des prix de vente.



7,5%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Textile, habillement, cuir, chaussure

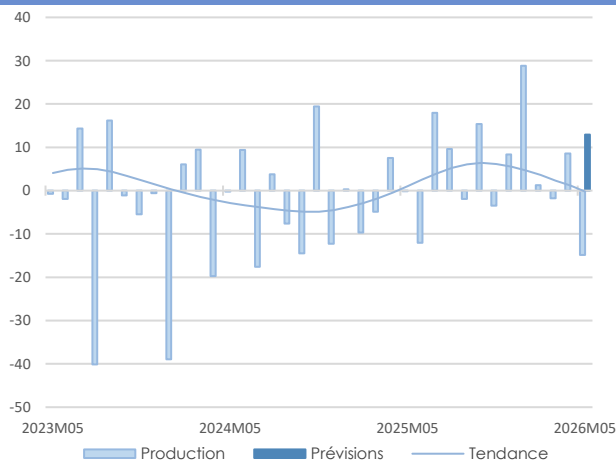
Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

9,9%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

12%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Industrie chimique

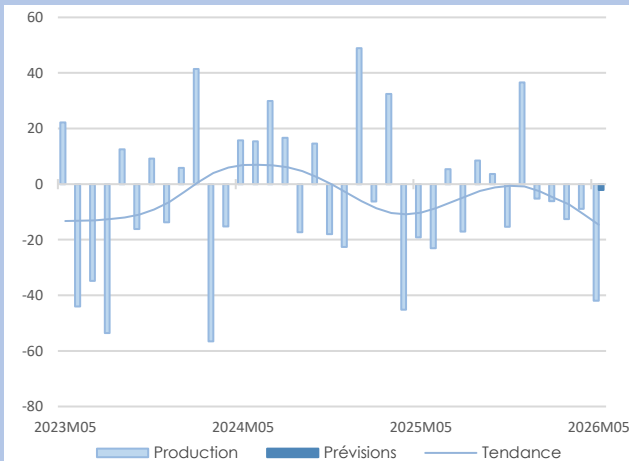


Les effectifs ont été de nouveau réduits. Une nouvelle augmentation des prix des matières premières est intervenue et a été répercutée partiellement sur les prix de vente. Les stocks de produits finis affichent un niveau supérieur aux besoins de la période. Les carnets de commandes restent jugés insuffisants. Pour juin, les industriels prévoient une croissance des volumes produits accompagnée de quelques recrutements. Les prix de vente progresseraient de nouveau.

Diminution de la production et des entrées de commandes en mai.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

19,6%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

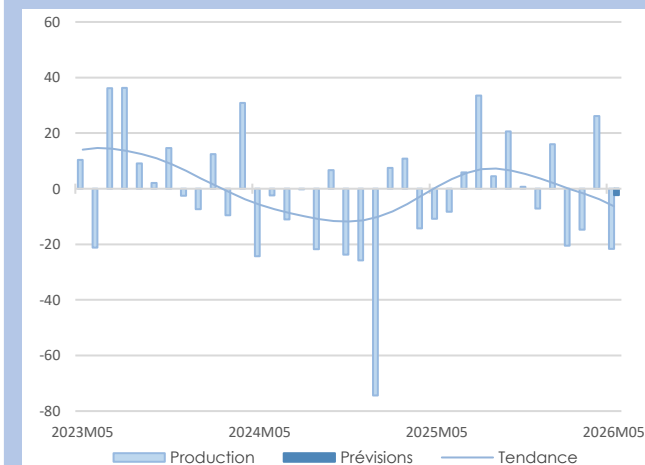


Les effectifs ont été réduits. La forte augmentation des prix des matières premières engendrée par le conflit en Iran s'est poursuivie, provoquant une revalorisation des prix de vente. Les trésoreries sont toutefois correctes. Face à des stocks excédentaires et des carnets de commandes très dégarnis, les industriels anticipent un léger recul de la production en juin. De nouvelles hausses tarifaires seraient appliquées. Quelques renforts d'effectifs sont attendus.

Forte diminution de la production en dépit d'une légère hausse de la demande.



Détail de l'industrie

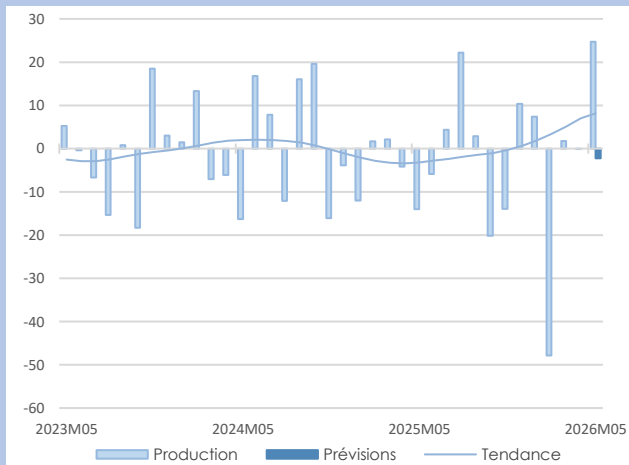


Repli de la production malgré une bonne tenue de la demande en mai.

Les effectifs sont restés stables. Les prix des matières premières, comme ceux des produits finis, ont augmenté. Les trésoreries sont jugées correctes. Les stocks de produits finis sont légèrement insuffisants pour couvrir les besoins de la période. Les carnets de commandes demeurent trop étroits. Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise prévoient une production en léger retrait. Ils annoncent également une poursuite des revalorisations tarifaires.

Hausse marquée de la production corrigée des fluctuations saisonnières.

Les effectifs ont été quelque peu allégés. Les prix des matières premières ont fortement augmenté, entraînant dans leur sillage ceux des produits finis. Les trésoreries sont jugées insuffisantes. Les stocks de produits finis restent adaptés aux besoins. Les carnets de commandes restent encore un peu courts. Pour le mois de juin, la production pourrait diminuer légèrement. De nouvelles hausses tarifaires entreraient en vigueur.



10,4%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Métallurgie

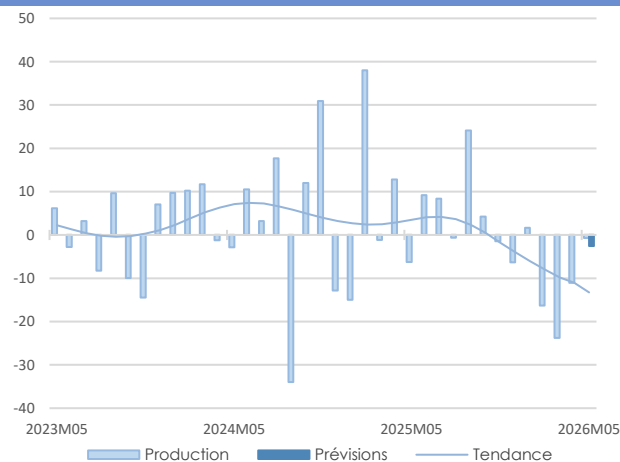
Produits métalliques

18%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

17,4%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



Les effectifs ont légèrement diminué. Les fortes hausses des prix se sont prolongées en mai, de manière moins marquée pour les produits finis que pour les matières premières. Les trésoreries restent très déficitaires. Les excédents de stocks sont toujours très importants. Les carnets de commandes restent largement insuffisants. En juin, les rythmes de production pourraient s'infléchir très légèrement. Des revalorisations tarifaires sont planifiées.

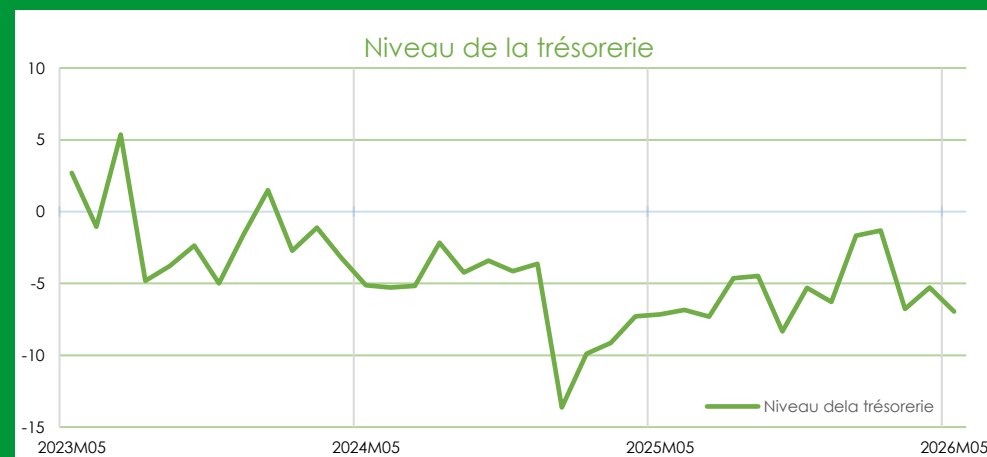
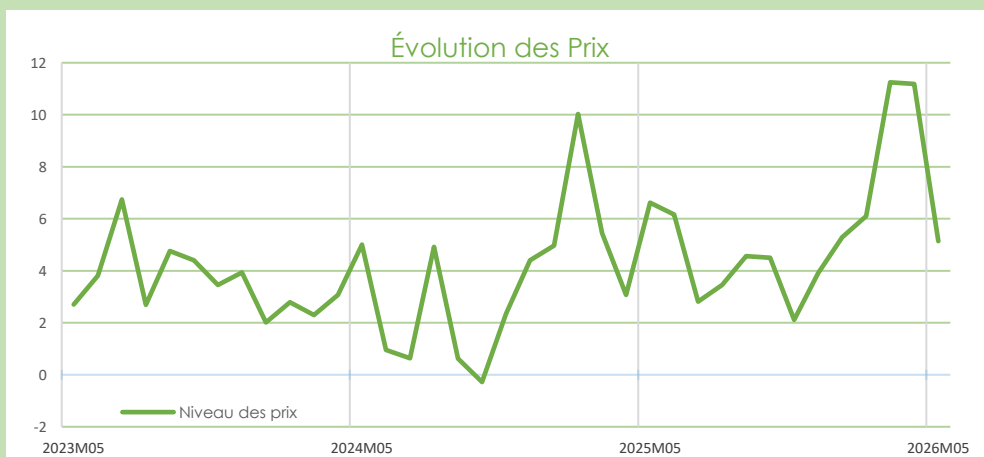
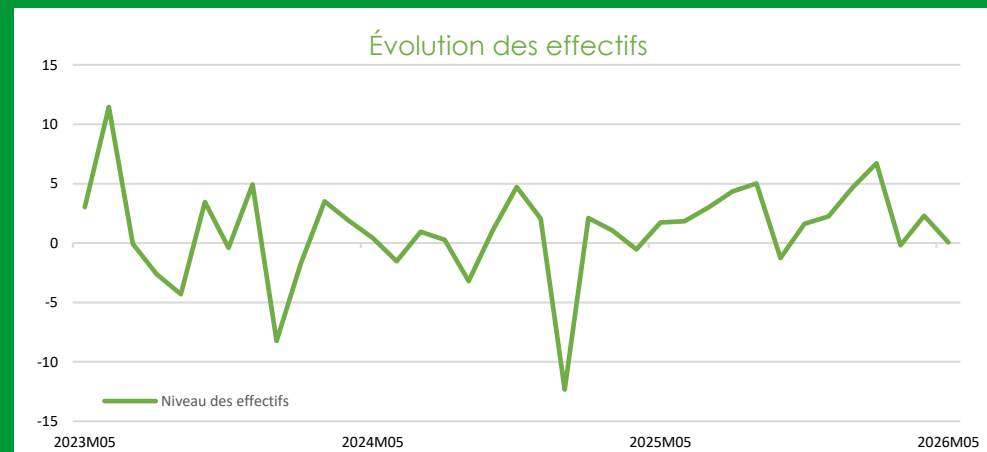
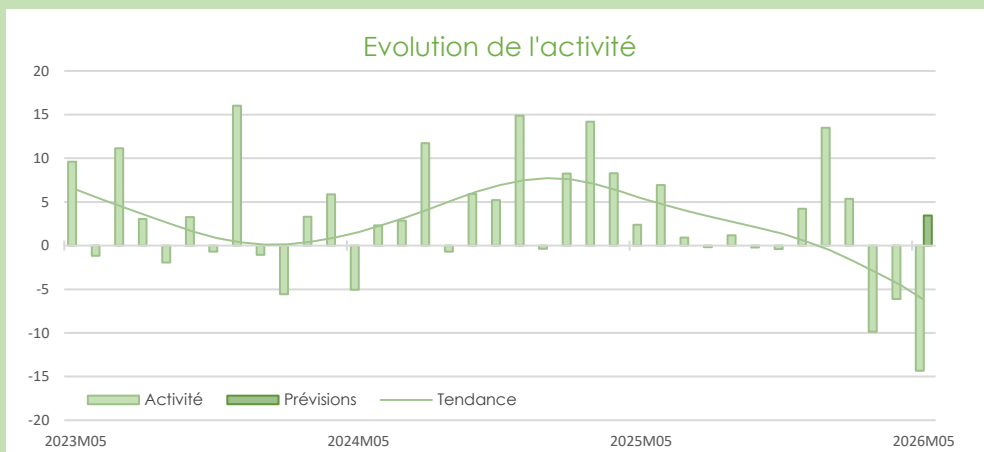
Maintien des cadences de production en mai, hors contraintes liées aux jours fériés.





Synthèse des services marchands

En mai, l'activité et la demande dans les services marchands se sont inscrites en forte baisse dans la région des Hauts-de-France. À l'exception de l'hébergement qui enregistre une progression des prestations, tous les autres secteurs interrogés ont connu un fort recul d'activité. Les secteurs de la restauration, du travail temporaire et les entreprises des domaines de l'informatique et de l'information /communication ont été les plus affectés. À court terme, les chefs d'entreprise prévoient une légère croissance de l'activité, tirée par une reprise de la demande. Les prix des prestations pourraient encore être révisés à la hausse.



Source Banque de France – SERVICES

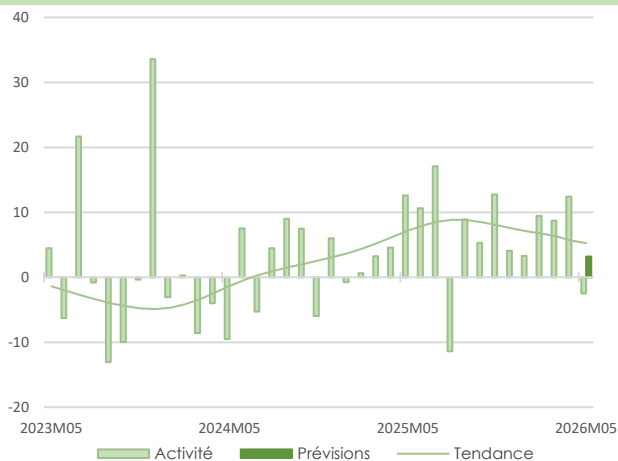
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

26,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports et entreposage



Des renforts d'effectifs sont intervenus. Les prix des prestations ont été réévalués, en raison de la hausse du prix du carburant. Des tensions persistent sur les trésoreries. L'activité devrait progresser dans les semaines à venir, portée par une demande vigoureuse. Les prix des prestations devraient encore augmenter. De nouvelles embauches sont prévues.

Faible contraction de l'activité en mai, malgré une demande plutôt dynamique.

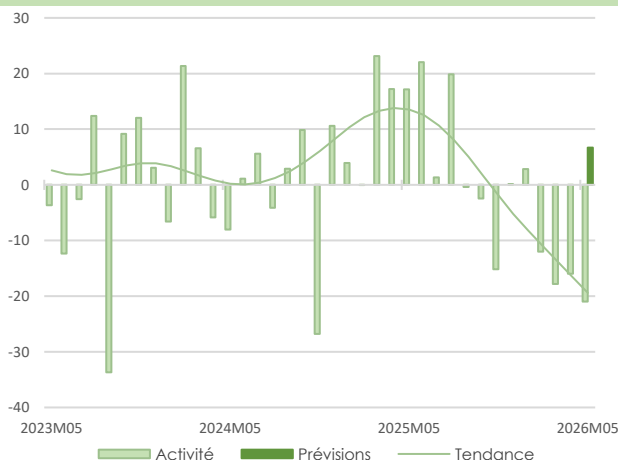
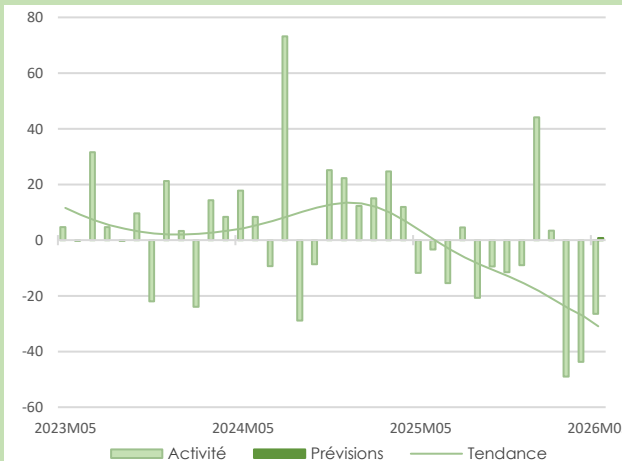
Hébergement et restauration

Les effectifs ont été allégés dans la restauration ; ils n'ont presque pas varié dans l'hébergement. Les prix des prestations sont restés stables. Les trésoreries sont déséquilibrées, surtout dans la restauration. Les chefs d'entreprise anticipent une activité étale en juin. Les tarifs pourraient augmenter légèrement. Les effectifs seraient une nouvelle fois réduits dans la restauration.

Nouveau recul de l'activité et de la demande globales du secteur.

22,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

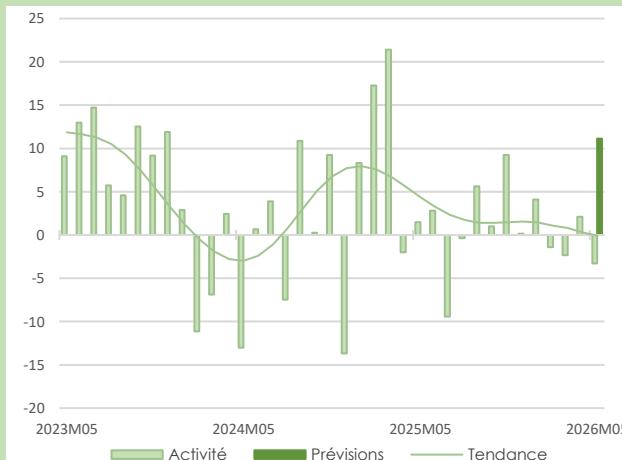


Baisse marquée de l'activité et de la demande pour le quatrième mois consécutif.

Les effectifs ont été renforcés en mai. Les tarifs des prestations ont légèrement progressé. Les trésoreries restent encore en dessous des attentes. Pour juin, les chefs d'entreprise anticipent une reprise de l'activité et de la demande. Quelques recrutements sont annoncés. Les prix des prestations devraient être également de nouveau revalorisés.

Baisse de l'activité mais progression de la demande en mai.

Les effectifs ont très faiblement diminué. De nouvelles hausses tarifaires ont été mises en place. Les niveaux de trésorerie restent corrects. Pour juin, les chefs d'entreprise prévoient une nette reprise de l'activité et de la demande, après un mois de mai marqué par de nombreux jours fériés. Les prix des prestations pourraient enregistrer une nouvelle augmentation.



10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication

Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

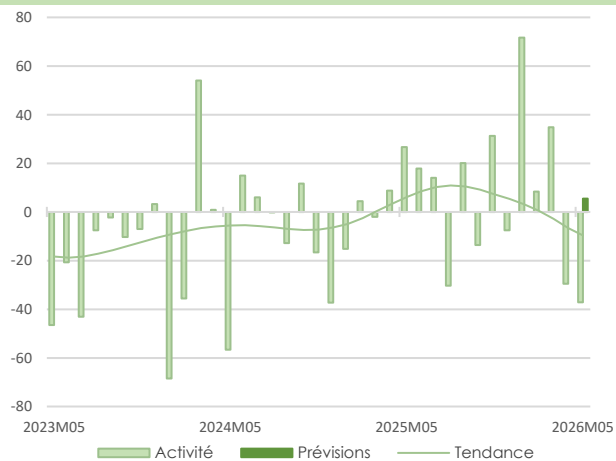
33%



1,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités des agences de travail temporaire



Les effectifs des agences ont enregistré quelques départs. Une nouvelle diminution des prix des prestations a été initiée. Les trésoreries continuent d’être jugées satisfaisantes.

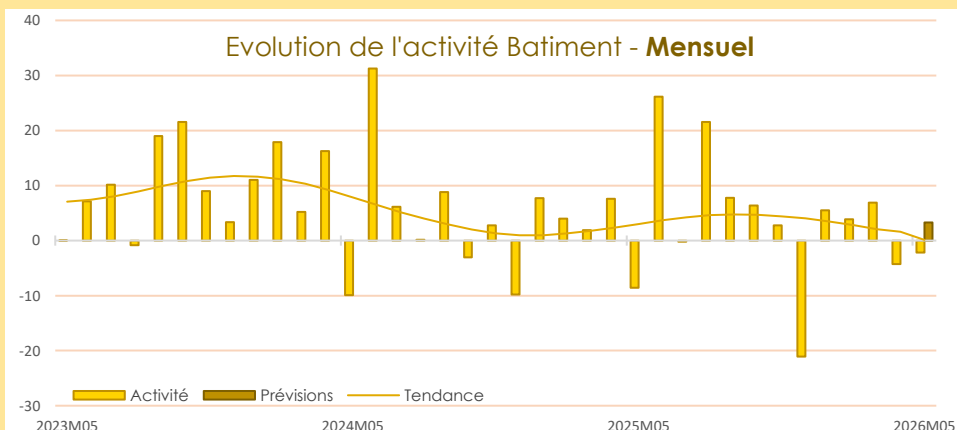
Pour juin, les directeurs d’agences annoncent une croissance modérée de l’activité : la demande d’intérimaires devrait être plus forte. Les tarifs des prestations n’évolueraient pas. De nouvelles réductions de personnel en agence sont également annoncées.

Baisse de l’activité et de la demande.





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics



Dans l'ensemble, l'activité a légèrement diminué dans le bâtiment au mois de mai, avec toutefois des trajectoires divergentes selon la filière. Hors variations saisonnières, le gros œuvre a connu une progression des mises en chantier, alors que l'activité s'est inscrite en recul dans le second œuvre.

Les situations des carnets de commandes des deux corps de métier demeurent hétérogènes : très dégarnis dans le gros œuvre, les carnets sont jugés satisfaisants par les entrepreneurs du second œuvre.

Les effectifs du secteur pris dans sa globalité n'ont pas évolué de façon significative.

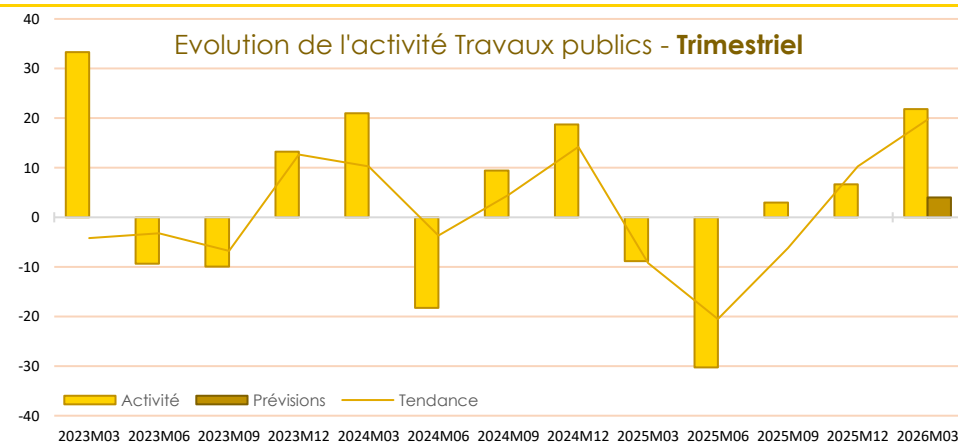
Dans les semaines à venir, l'activité du bâtiment devrait un peu augmenter, sous l'impulsion de la légère reprise prévue dans le second œuvre.

Travaux Publics – premier trimestre 2026 :

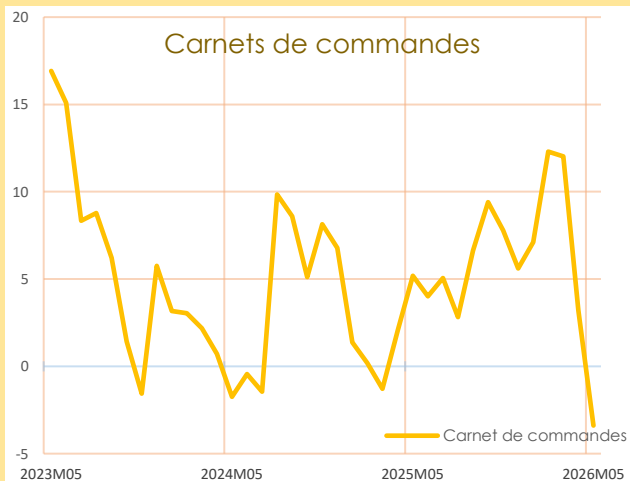
Corrigés des évolutions saisonnières, les volumes d'activité ont progressé dans les travaux publics au premier trimestre 2026.

Les prix des devis ont une nouvelle fois diminué. Les effectifs ont été allégés. Les carnets de commandes demeurent insuffisants selon les chefs d'entreprise.

Hors fluctuations saisonnières, les mises en chantier devraient un peu augmenter au deuxième trimestre. Les tarifs pourraient être très modérément rehaussés. Les effectifs ne devraient pas varier.



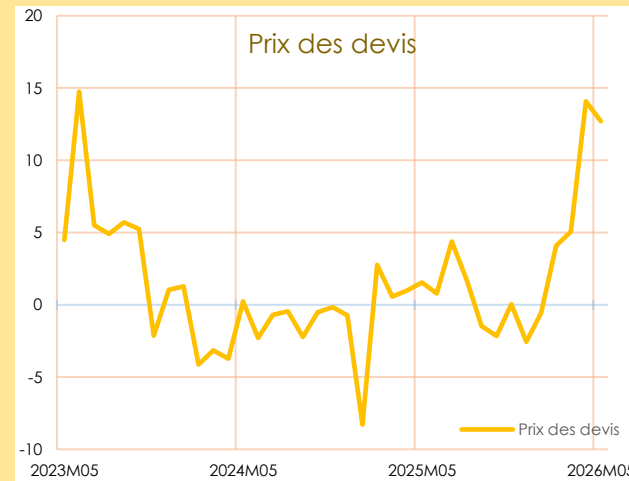
Bâtiment



Les disparités dans les situations des carnets de commandes des deux corps de métier restent prégnantes. Plutôt satisfaisants dans le second œuvre, les carnets demeurent étroits dans le gros œuvre.

Situations contrastées des carnets de commandes des deux filières, dont le niveau global poursuit son repli.

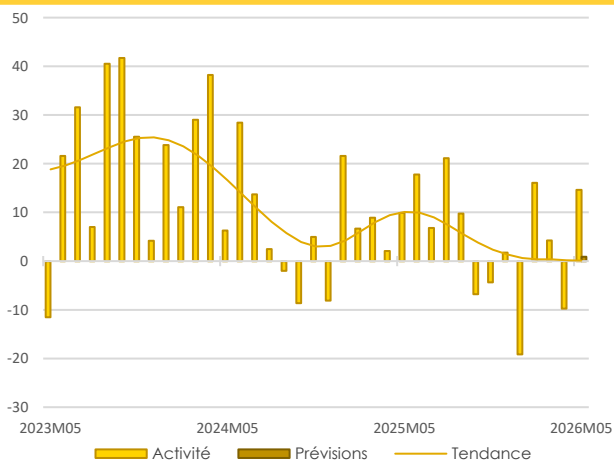
Bâtiment



Les entreprises ont appliqué des hausses tarifaires tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre, en répercussion de l'augmentation des coûts des carburants et des matériaux subie ces dernières semaines.

Le renchérissement des devis se poursuivrait en juin dans les deux filières, les hausses de coût n'ayant été que partiellement répercutées au mois de mai.

Nouvelle augmentation des prix des devis consécutive au renchérissement des carburants et des matériaux de construction.



Progression de l'activité dans le gros œuvre, hors fluctuations saisonnières.

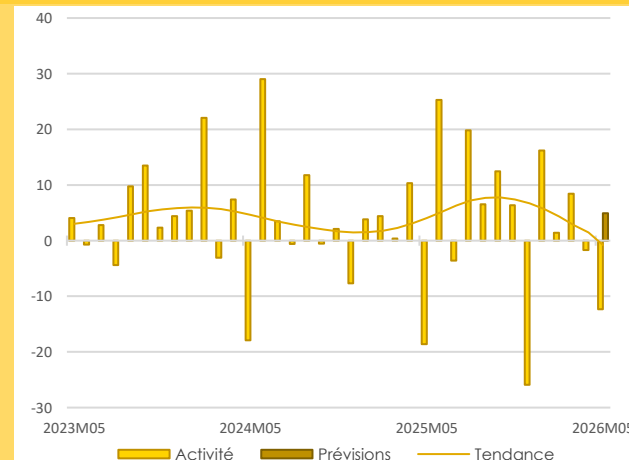
Les effectifs ont été quelque peu réduits.

Après correction des variations saisonnières, l'activité serait étale en juin. Les effectifs pourraient à nouveau être un peu allégés.

Recul des mises en chantier dans le second œuvre.

Les effectifs n'ont pas varié.

Les volumes d'activité s'inscriraient en légère hausse dans les semaines à venir. Les effectifs resteraient stables.



Activité - Gros œuvre

22%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)






Activité - Second œuvre

58,2%


Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des SNF
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête mensuelle de conjoncture Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Banque de France Service des Affaires Régionales		
<i>75 rue royale - CS 30587 - 59023 LILLE</i>		
 34.14		conjoncture-hauts-de-france@banque-france.fr
Rédacteur en chef		
Valérie CHOUARD, Responsable du Service Études et Banques		
Directeur de la publication		
Stéphane MARTINAT, Directeur Régional		
Ont contribué à la rédaction		
Théo NAPHLE	Christian TAQUET	Eulalie DUCHENNE
Pierre RAMON	Sophie VANHEMS	

**Nous remercions l'ensemble des entreprises interrogées,
ainsi que nos interlocuteurs privilégiés.**

Méthodologie

Enquête réalisée auprès des entreprises et établissements de la région Hauts-de-France sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...